

# Que feront-ils ?

## Les petits Etats balkaniques se recueillent avant d'agir

On mande de Bucarest au *Times* :

« En raison de l'attitude indécise du gouvernement roumain, le parti démocrate et le groupe des conservateurs interventionnistes ont décidé de ne plus accorder leur confiance au ministère et de s'employer de tous leurs efforts à hâter la participation de la Roumanie à la guerre. »

D'autre part, on télégraphie à l'*Information* :

« Toute manifestation et tout cortège sont dorénavants interdits dans les rues de Bucarest. »

### L'attitude de la Grèce

Athènes, 29 juin. — On assure qu'aucune décision concernant l'attitude de la Grèce dans le conflit européen ne se produira avant l'ouverture du Parlement grec, le 20 juillet prochain.

### La situation à Constantinople

Ledeagatch, 29 juin. — Deux Grecs arrivés de Constantinople font le récit suivant de la situation à Constantinople :

« Les Turcs continuent à fouler aux pieds les privilèges du patriarcat. L'archimandrite Alexandre est encore dans la prison, malgré toutes les réclamations du patriarche. Le ministère de l'instruction publique a envoyé aux directeurs des écoles grecques, sans en référer même au patriarcat, une circulaire leur ordonnant d'effacer l'inscription « école grecque » et de la remplacer par l'inscription turque « roum mektebi ». La censure a enlevé des calendriers la fête de saint Constantin, et le gouvernement avait empêché de fêter l'anniversaire du roi Constantin. Le maire de Constantinople vient de décider que dans dix jours toutes les enseignes et toutes les inscriptions dans les langues des belligérants seront remplacées par des inscriptions en turc. Les Grecs, Arméniens et juifs ont le droit d'ajouter une petite inscription dans leurs langues respectives, sous une grande inscription en turc. Ainsi Constantinople, dont toutes les enseignes sans exception étaient en français, la langue que comprenait tout le monde, ne présentera plus l'aspect d'une ville internationale.

« Tous les Grecs des environs de Constantinople ont été chassés de leurs villages et se sont réfugiés dans la capitale dans un état déplorable, privés de tout et couchés dans les écoles.

« La peur des sous-marins alliés hante tous les esprits. Les soldats sont transportés d'un point à l'autre des faubourgs de Constantinople, mêlés avec les passagers civils dans les bateaux des compagnies Chirkati-Hairié et Mahsoumé qui desservent le Bosphore et les îles des Princes.

« Les bateaux transportant les blessés des Dardanelles ont hissé le pavillon de la Croix-Rouge à la place du Croissant-Rouge pour être plus sûrs d'être remarqués par les sous-marins alliés. »

### Le ravitaillement des Turco-Allemands dans la mer Egée

Athènes, 29 juin. — La légation anglaise a publié hier le télégramme suivant du commandant en chef des flottes alliées :

« Dans la mer Egée, le ravitaillement des Turco-Allemands est fait par des navires grecs. Cette violation de la neutralité par une partie de la population aura, à n'en pas douter, des conséquences pénibles et graves pour les armateurs et commerçants honorables, respectueux de la neutralité. »

Les mesures dont le commerce et la navigation grecs sont ainsi menacés, en présence du résultat négatif de l'enquête officielle, et les dispositions rigoureuses de surveillance privée prises par le gouvernement produisent ici une vive impression et font l'objet de longs commentaires dans la presse.

D'après des informations sûres, le ministre des affaires étrangères britannique a informé le ministre de Grèce à Londres que des démarches seraient faites auprès du commandant en chef des flottes alliées pour éviter les difficultés que rencontrent le commerce et la navigation grecs.

### Mort de l'attaché militaire allemand en Turquie

Amsterdam, 29 juin. — Des dépêches de Berlin annoncent la mort subite du colonel von Leipzig, attaché militaire d'Allemagne à Constantinople.

Le colonel von Leipzig, d'après les télégrammes allemands, rentrait des Dardanelles et se trouvait à la gare d'Usum-Koprue. Un faux mouvement provoqua la décharge de son revolver et le colonel von Leipzig tomba le front percé d'une balle. Il est mort dans le cours de la soirée d'hier.